

la société pour l'association des artistes musiciens *Cæcilia*, la meilleure société symphonique des Pays-Bas, et celle qui se distingue par la plus belle exécution des œuvres des anciens maîtres. Il était directeur de l'école de musique de la *Société pour l'encouragement de l'art musical* à Amsterdam, et dirigeait les concerts de cette compagnie artistique.

BRICCIALDI (Jules) Ce virtuose n'a pas seulement fait apprécier en Europe son remarquable talent de flûtiste, il a traversé les mers et a parcouru la plus grande partie de l'Amérique. On assure que c'est à lui qu'est due l'adaptation à la flûte du système Böhm, qui a transformé et amélioré le mécanisme de cet instrument. M. Briccialdi s'est produit une fois comme compositeur dramatique en faisant représenter au théâtre Carcano de Milan, un opéra sérieux intitulé *Léonora de Medici*.

Correspondance de Québec.

Québec, le 24 novembre, 1879.

Le premier concert de MM. Prume et Lavallée a eu lieu le 30 octobre dernier. M. Prume, que le public Québécois désirait vivement entendre, n'a pu remplir les parties du programme qui lui étaient assignées; elle souffrait encore d'une indisposition qui avait déjà fait retarder considérablement la date du concert. Cette absence a causé un désappointement évident à l'auditoire.

Le concert n'en a pas moins été un succès. MM. Prume et Lavallée ont été, comme toujours, à la hauteur de leur réputation; le premier a plu davantage dans l'interprétation de la "Romance sans paroles" de Simón et ensuite, en donnant "La Berceuse" pour remplir un des vides dans le programme. Le "Capriccio Concertant" de Mendelssohn et la finale de la "Sonate appassionata" de Beethoven, nous ont permis d'admirer une fois de plus, la brillante exécution de M. Lavallée.

M. A. D'Eschambault, du Quatuor vocal de Québec, a chanté "La Reine du Matin" de Gounod, et une romance "Enfants et Fleurs", il a été vivement applaudi. Nous croyons cependant qu'il aurait pu faire un autre choix de morceaux, plus propres à faire ressortir les riches qualités de sa voix. N'oublions pas le premier numéro du programme, celui qui a été peut-être le mieux goûté. "Chanson d'amour" de Taubert et "Romanesca" de Lulli, exécutés par un quatuor instrumental composé de MM. Prume, Lavigne, Paré et Gauvreau; ces MM. ont dû se rendre à un rappel enthousiaste.

M. E. A. Bishop, organiste de la Cathédrale Anglaise, a donné à la fin du mois dernier son premier "recital", lequel doit être suivi de plusieurs autres dans le cours de l'hiver. Il avait le concours de Mlle. Morrison-Fiset de New-York, depuis quelques semaines à Québec, qui possède une voix de soprano très-puissante et bien cultivée. Il donne ses concerts de chambre dans les salles de M. Morgan, marchand de musique.

Nous avons à enregistrer aujourd'hui un événement qui a fait sensation, non-seulement dans les cercles musicaux, mais aussi parmi toute la population de notre ville. Après treize années de service au jubé de l'orgue de l'Eglise St. Jean, l'Union Musicale de Québec s'est trouvée dans l'obligation de donner sa démission, et d'abandonner, non sans regrets, le théâtre de ses travaux, les circonstances ont été trop fortes pour elle, et elle a dû céder. Ceci a eu lieu quelques jours avant la Toussaint.

Fondée le 14 octobre 1866, dans le but principal de fêter la patronne des musiciens tous les ans, elle a accompli sa mission avec une régularité parfaite et toujours d'une manière artistique et c'est au moment où elle se préparait à fêter la Ste. Cécile pour la 14^{me} fois, avec un éclat inaccoutumé, qu'elle a vu se briser tous ses projets.

Nous prévoyions depuis quelque temps, ce résultat, amené par la position délicate qui était faite à nos amis de L'Union Musicale.

Après le départ de la société, M. le Curé de St. Jean annonça dans la presse, que les difficultés étaient entre l'Union Musicale et lui-même, et non entre l'organiste et la Société, tel qu'il en avait été rumeur. Tout en admettant ce fait, nous sommes libre de dire, que nous savons que des personnes qui ont été et qui devraient être encore des amis de l'Union Musicale, n'ont pas été étrangères aux événements qui éloignent aujourd'hui cette dernière de l'Eglise St. Jean. L'éloignement de l'Union Musicale c'est l'éloignement de la musique de St. Jean, car cette société ne pourra être remplacée facilement.

Quoique le choc fut violent, l'Union Musicale l'a subi courageusement, et elle est bien décidée à se maintenir et conserver sa haute réputation. Elle possède une bibliothèque très-considérable, et de plus, une fanfare de 20 à 22 instruments. Son président actuel est M. Ephrem Dugal qui est l'un de ses fondateurs et qui l'a toujours présidée, à l'exception d'une année seulement, depuis qu'elle existe.

L'Union Musicale a nos vives sympathies dans l'épreuve qu'elle traverse, et nos meilleurs souhaits de succès pour ses travaux futurs.

Le jour de la Toussaint, la Société Ste. Cécile a chanté à St. Roch le "Kyrie" et le "Gloria" de Weber, le "Sanctus" de la 12^{me} de Mozart, et "l'Agnus Dei" de la 2^{me} de Haydn. A l'offertoire Mlle V. Lemelin et M. H. A. Bédard ont chanté le duo "O Salutaris" de Cherubini.

A la Basilique, M. G. Gagnon a fait exécuter la 12^{me} Messe de Mozart par les élèves du séminaire, sous la direction de M. l'abbé Fraser.

Mlle. A. Dessane a chanté un "Ave Maria" le même jour, à St. Jean.

Nous apprenons que M. A. E. Lefebvre a été nommé organiste à l'Ancienne Lorette, ou l'on doit poser un orgue prochainement. M. Lefebvre est l'un des musiciens qui ont laissé le corps de musique de la Galissonnière, quand cette frégate était dans notre rade, il y était engagé en qualité de premier cornet. Il est actuellement directeur de la Fanfare de St. Roch, que M. J. A. Paré essaie d'organiser depuis quelques années.

Deux ou trois jours après la démission de l'Union Musicale, un nouveau chœur était formé à l'Eglise St. Jean. Organisé par M. le Curé, lui-même, il est sous sa surveillance immédiate. Il est composé en grandes parties des membres de l'Association Musicale, qui n'existe que de nom depuis un an ou deux. Ses officiers sont MM. Dr. Ed. Morin, Prés., S. J. Demers, Vice-Prés., Geo. Hébert, Dir., A. E. Demers Sec., Chs. Cloutier, Trés., et Moïse Fiset, Bibliothécaire.

Pour peu que cela continue, la Société Musicale Ste. Cécile de Québec, qui fait le service à l'Eglise St. Roch, promet de devenir bientôt la Société-Mère de nombreuses organisations musicales, portant son nom, et fondée par ses membres dans divers endroits de la Province.

Il y a deux ans, un de ses officiers, M. F. X. Rivard, allait s'établir à Trois-Rivières, il y fonda, peu de temps après, la Société Ste. Cécile de Trois-Rivières, qui a fait depuis, assez de progrès pour interpréter des messes de Haydn. Elle recevait encore tout récemment, une communication de son ex-président, M. L. P. Bilodeau, l'informant qu'il venait de fonder la Société Musicale de Ste. Cécile de Deschambault, dont il avait été élu Président. Enfin nous apprenons aujourd'hui qu'un autre de ses membres, M. A. Boisjoli, a donné le nom à la Société Musicale de Ste. Cécile de la Rivière-du-Loup (en Bas) qui vient d'être formée.

Ces faits prouvent non-seulement les capacités musicales des membres de notre Société à Québec, mais démontrent aussi l'esprit d'initiative qui a toujours présidé à l'administration de celle-ci. La Société Ste. Cécile de St. Roch doit s'enorgueillir d'avoir produits de si beaux résultats.

Samedi, le 22 novembre, jour de la Ste. Cécile, le chœur de l'Eglise St. Jean a célébré la fête patronale des musiciens par la messe du second ton, de Dumont, harmonisée. Le peu de temps qu'a eu la nouvelle société depuis son organisation ne lui a sans